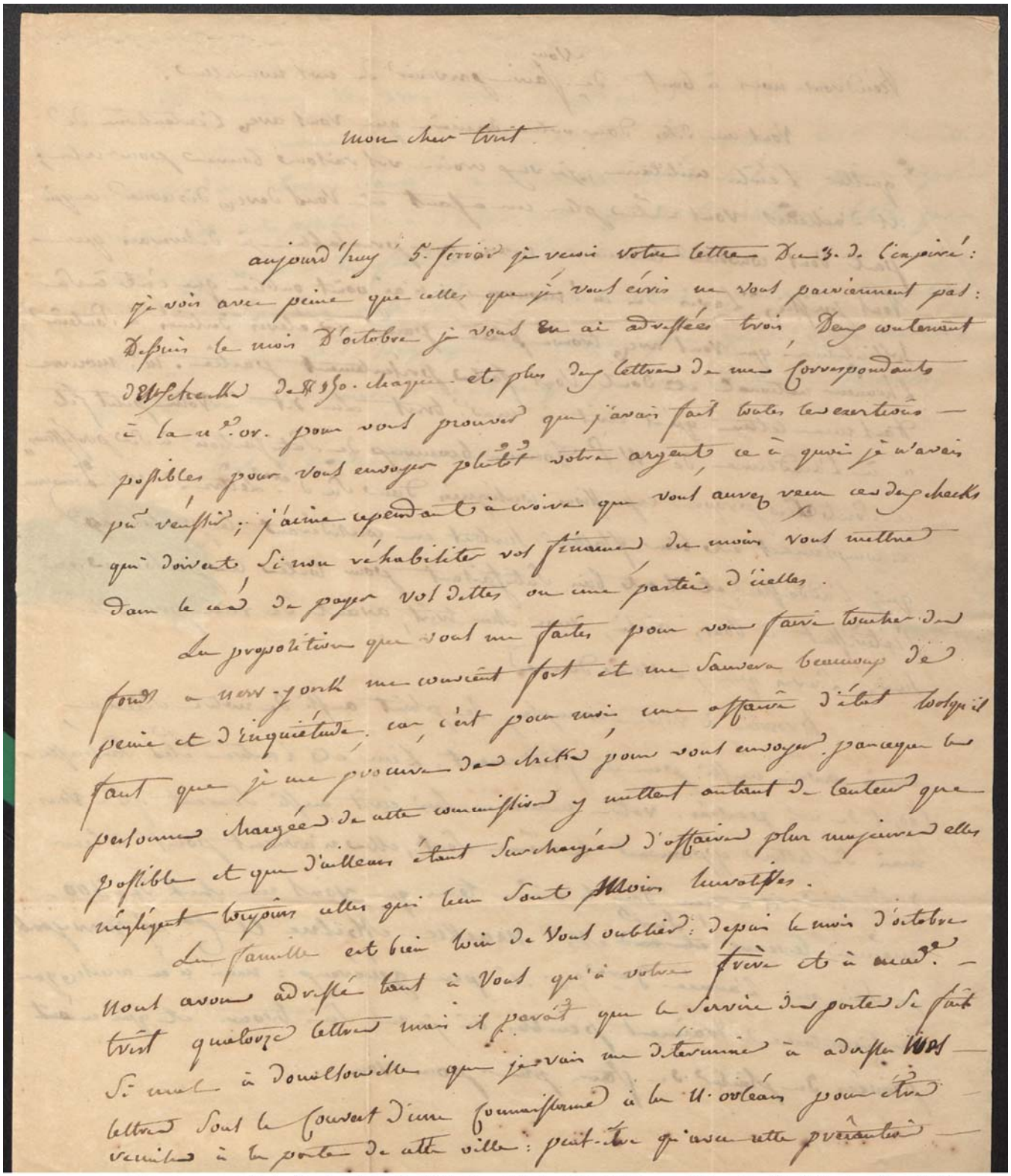


mon cher trist

aujourd'huy 5. février je reçois votre lettre du 3. de l'expiré: je vois avec peine que celles que je vous écris ne vous parviennent pas: depuis le mois d'octobre je vous en ai adressées trois, deux contenant des checks de $150. chaque et plus deux lettres de mes correspondants à la n.e or. pour vous prouver que j'avais fait toutes les exertions possibles pour vous envoyer plutôt votre argent, ce à quoi je n'avais pu réussir; j'aime cependant à croire que vous aurez reçu ces deux checks qui doivent, si non réhabiliter vos finances, du moins vous mettre dans le cas de payer vos dettes ou une partie d'icelles.

La proposition que vous me faites pour vous faire toucher des fonds a new-york me convient fort et me sauvera beaucoup de peine et d'inquiétude, car, c'est pour moi, une affaire d'état lorsqu'il faut que je me procure des checks pour vous envoyer, parceque les personnes chargées de cette commission y mettent autant de lenteur que possible et que d'ailleurs étant surchargées d'affaires plus majeures elles négligent toujours celles qui leur sont moins lucratives.

La famille est bien loin de vous oublier: depuis le mois d'octobre nous avons adressé tant à vous qu'à votre frère et à mad.e trist quatorze lettres mais il paraît que le service des postes se fait si mal à donaldsonville que je vais me déterminer à adresser mes lettres sous le couvert d'une connaissance à la n. orléans pour être remises à la poste de cette ville: peut-être qu'avec cette précaution

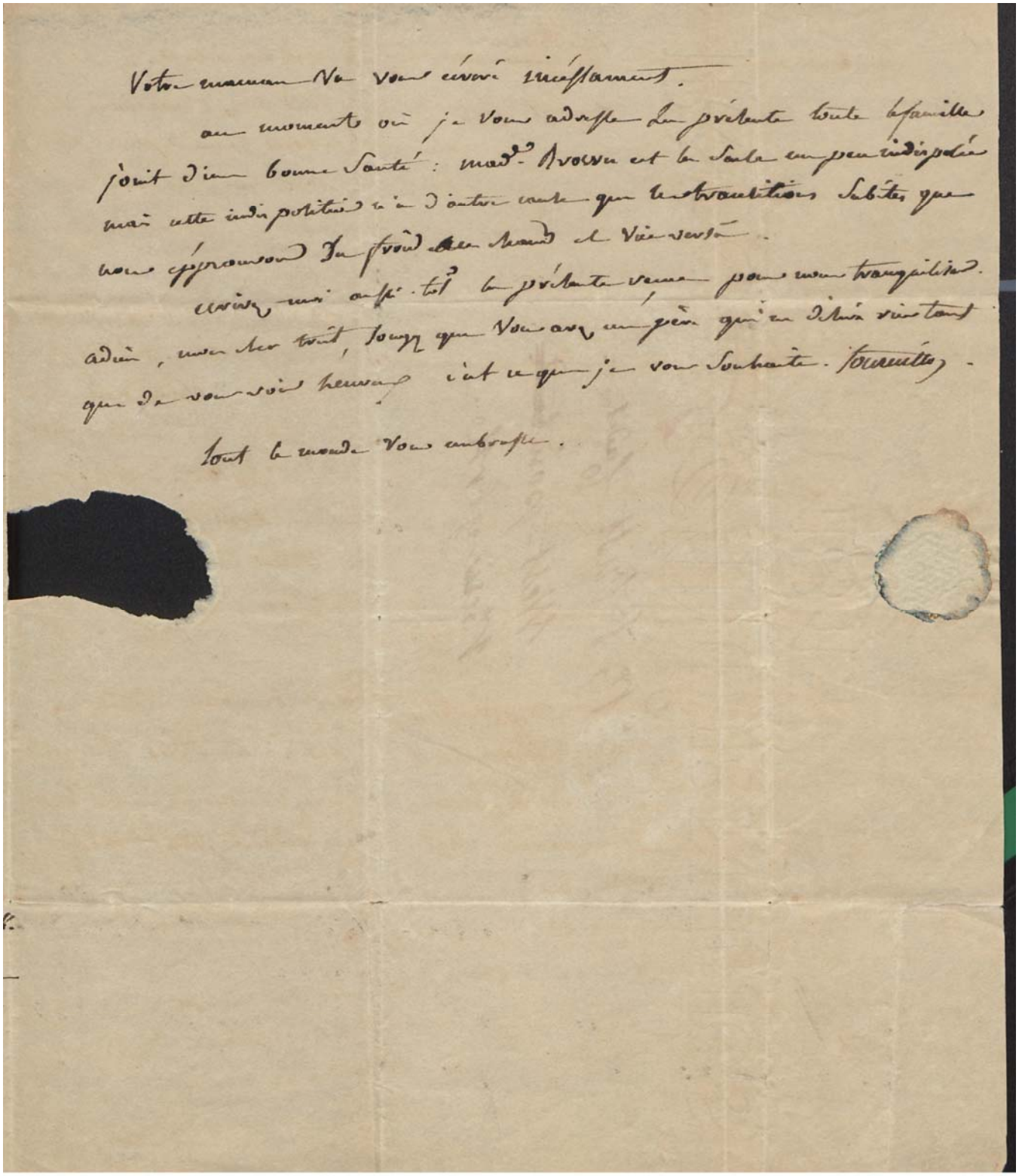
Original manuscript in the Southern Historical Collection, Nicholas Philip Trist Papers, University of North Carolina-Chapell Hill

Viendrons-nous à bout de vous faire parvenir de nos nouvelles.

Vous me dites dans votre dernière que vous avez l'intention de quitter l'école militaire; je veux croire vos raisons bonnes pour cela; et d'ailleurs vous n'êtes plus un enfant et vous devez discerner ce qui peut vous convenir le mieux: mais au préalable je désirerais que vous prissiez l'avis de m.r monroe. je n'ai point oublié que c'est à sa sollicitation que vous avez trouvé place parmi ces élèves destinés à soutenir l'honneur national et dont vous faites présentement partie. m.r monroe dans une lettre qu'il écrit à mad.e trist lui dit "Votre petit fils " à l'académie de W. P. donne beaucoup de satisfaction à ses professeurs" ce sont ses propres expressions consignées dans sa d.ère lettre à votre maman, ce compliment est bien flatteur surtout en considérant le personnage qui l'addresse; et il est bien satisfaisant pour toutes les personnes qui s'intéressent à vous, ainsi, mon cher trist, avant de rien précipiter suivez l'avis que je vous donne.

Brown, à votre exemple, se plaint aussi de notre silence, mais avec aussi peu de fondement: l'un et l'autre êtes sans cesse l'objet de nos pensées. votre maman lui écrit aussi souvent qu'à vous. mais ses lettres éprouvent le même sort, elles n'arrivent point à leur destination: il a reçu dans le même tems que vous un check de 300 — mêmes tireurs ~~et end~~ sur M.rs Mackie Milne & C.o of New-York. je sais que l'année d.ère j'ai été peu généreux: mais n'en accusez que les circonstances vraiment pénibles où je me suis trouvé et qui m'ont privées du plaisir de faire plus pour vous.

Original manuscript in the Southern Historical Collection, Nicholas Philip Trist Papers, University of North Carolina-Chapell Hill



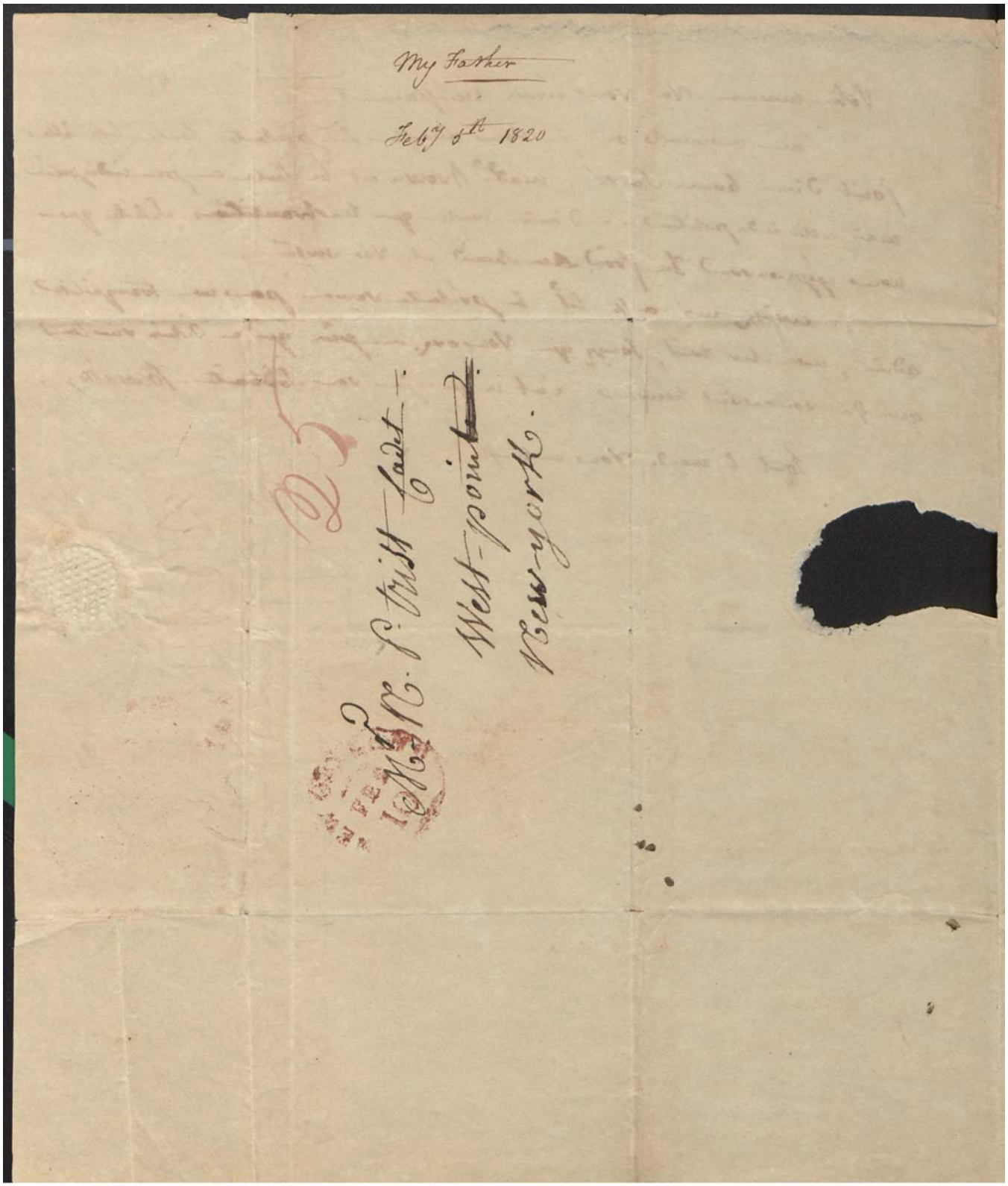
Votre maman va vous écrire incessament.

au moment où je vous adresse la présente toute la famille jouit d'une bonne santé : mad.e Brown est la seule un peu indispolée mais cette indisposition n'a d'autre cause que les transitions subites que nous éprouvons du froid au chaud et vice versa.

écrivez moi aussi-tôt la présente reçue pour nous tranquiliser. adieu, mon cher trist, songez que vous avez un père qui ne désire rien tant que de vous voir heureux c'est ce que je vous souhaite. Tourmillon.

tout le monde vous embrasse.

Original manuscript in the Southern Historical Collection, Nicholas Philip Trist Papers, University of North Carolina-Chapell Hill



Original manuscript in the Southern Historical Collection, Nicholas Philip Trist Papers, University of North Carolina-Chapell Hill